

Basket. Sur Europe 1, Virginie Phulpin veut elle aussi "sauver le centre de formation de Mondeville"

4 minutes

La journaliste Virginie Phulpin a consacré son édito matinal sur Europe 1, ce jeudi 26 août 2021, à la sauvegarde du centre de formation de Mondeville et son combat pour l'égalité.



Le match pour l'égalité fait parler jusqu'à Europe 1, qui lui a consacré un édito ce jeudi matin. (©USOM / Capture Twitter Europe 1)

Par [Aline Chatel](#) Publié le 26 Août 21 à 10:37

Le match pour l'égalité lancé par l'USO Mondeville n'en finit pas de faire parler ! Une voix de plus s'est fait entendre, ce jeudi 26 août 2021, pour venir à la rescousse du centre de formation normand et soulever la question de l'égalité filles-garçons dans ce domaine. Virginie Phulpin, journaliste à Europe 1, a consacré son édito matinal au combat mené par le club. « J'en appelle à Jean-Michel Blanquer pour qu'il défende Mondeville », a-t-elle lancé sur les ondes de la radio.

« **Une année de sursis** »

Après les médaillés olympiques [Marine Johannès](#) et [Nicolas Batum](#), c'est un soutien de plus en faveur de l'USOM. « Un des centres de formation les plus performants est sur le point d'être rayé de la carte, s'inquiète Virginie Phulpin. Le problème, c'est que

l'équipe adulte du club normand évolue en Ligue 2 et que le règlement n'autorise pas les clubs qui ne jouent pas dans l'élite à avoir un centre de formation. Mondeville a obtenu une autorisation de deux ans, mais aujourd'hui c'est fini, on lui retire le label. »

Pendant deux minutes trente, la journaliste d'Europe 1 s'est fait la porte-parole de Mondeville. « Ce que demande le club, c'est juste que la rectrice de l'académie de Normandie lui accorde un an supplémentaire, une année de sursis pour retrouver l'élite et sauver le centre de formation. On ne va quand même pas préparer Paris 2024 en faisant disparaître une des structures qui forme les meilleures joueuses de basket du pays. Ces jeunes filles ont regardé leurs aînées gagner la médaille de bronze à Tokyo, on ne peut pas briser leurs rêves pour si peu. » « Un coup de fil et ce serait réglé », estime Virginie Phulpin.

« C'est un peu choquant, non ? »

Sauver le centre de formation, c'est « l'urgence ». Mais Virginie Phulpin s'associe aussi au combat pour la parité mené par le club. « La FFBB devra se pencher sur son règlement où il y a une flagrante inégalité entre les hommes et les femmes. Les clubs masculins peuvent parfaitement évoluer en Ligue 2 et avoir un centre de formation. Ce n'est pas possible chez les filles où il faut forcément être en Ligue 1. C'est un peu choquant, non ? Ce n'est pas une volonté de discrimination à la base, c'est juste que jusqu'à présent, aucun club féminin ne s'était retrouvé dans cette situation. »

La situation de Mondeville, qui a formé Marine Johannès et a envoyé trois joueuses à la Coupe du Monde U19 cet été, chamboule la donne. « À terme, il n'y a pas de raison pour qu'on défavorise la formation des filles par rapport à celle de garçons », conclut Virginie Phulpin. La mobilisation autour du « match » de Mondeville ne fait peut-être que commencer...

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre Sport à Caen dans l'espace [Mon Actu](#) . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.